
POÉSIES

MUSIQUE POUR LE TRISTE AUTOMNE

Le silence, ce soir, a peur de l'ombre haute ;
Un long pressentiment crispe les peupliers.
L'horizon gémissant s'en va, las et plié,
Et la nuit l'enveloppe au sommet de la côte.

Un pauvre vent poursuit les feuillages épars.
Les arbres dépouillés pleurent comme des femmes,
Et c'est, parmi le soir, comme un cortège d'âmes,
Pleureuses vers le ciel tendant leurs longs regards.

Leur plainte est un accord fragile qui se brise
Comme une chevelure éparse au fil de l'eau ;
Et, dans ce transparent et limpide réseau,
L'âme du soir se prend dans un frisson de brise.

L'âme du soir est lasse et triste infiniment —
L'âme du soir sanglote avec des douceurs telles
Qu'au fond des nids mouillés se plaignent les oiselles,
Et que mon cœur se meurt de ce pâle tourment.

— Je ne reconnais plus ton visage, nature ;
Toute joie a passé ; ton espoir aboli
Meurt comme un rayon vert à l'horizon pâli ; —
Ta voix fluait jadis comme une source pure

Et bondissait, joyeuse, aux rythmes vifs du vent ;
Ta danse réveillait les ondes bocagères ; —
Chloé menait le chœur timide des bergères,
Blonde pâture offerte aux lèvres des amants.